

Pour une intervention en classe sur le cyberharcèlement

Intervention d'une durée de 2h avec un groupe de 16 à 32 enfants

présentation en quelques minutes du cadre, l'animateur/trice, ce que l'on va faire, la durée
QUI – POURQUOI – COMMENT COMBIEN DE TEMPS

1°) Jouer à Stoplaviolence

.... 40'

Ce serious game (jeu éducatif) peut se jouer dans une salle informatique avec 2 élèves par PC ou bien être vidéo projeté par l'animateur-trice qui propose à des élèves tour à tour de prendre la main.

A l'issue du jeu on a une discussion avec l'ensemble des élèves.

Attention au respect du droit à la parole – utilisation d'une règle commune (bâton de parole ou autre...)

L'animateur pendant l'échange note certains termes au tableau
culpabilité – pression – peur – complice – harceleur ...

2°) construire avec les participants les signes à repérer

...40'

les élèves par groupes de trois échangent 5 minutes entre eux puis l'animateur demande à chaque petits groupe de donner sa liste .

L'animateur écrit les listes au tableau
on complète ensuite la liste collectivement :

anxiété, crainte

faible estime de soi, commentaires négatifs

plaintes récurrentes

baisse d'intérêt pour les activités

trouble du sommeil, fatigue

retard / oubli de matériel

baisse des résultats scolaire

menace sur soi-même ou sur les autres (se fait du mal / fait du mal aux autres)

isolement / repli sur soi

On explique les termes avec les élèves

3°) les étapes de la réaction

...40'

Qu'est-ce que l'on peut faire ?

Qu'est-ce qu'il ne faudrait pas faire ?

Qu'est-ce que l'on a peur de faire ?

L'animateur écrit ces trois questions au tableau

puis à nouveau en petits groupes les élèves discutent et proposent des réponses

MEMENTO :

« cyberhumiliation » : « Ce terme générique désigne l'attaque virtuelle par l'image et de l'image d'une personne sur Internet.

7,4 % le nombre d'élèves ayant fait l'objet en ligne de surnoms « méchants » et à 9,7 % ceux ayant fait l'objet d'insultes en lien avec leur origine, leur religion, leurs tenues vestimentaires ou encore leur apparence physique. Étude 2013

Les insultes sexistes visant les filles ou les rumeurs laissant entendre que ce sont des filles faciles participent de ce que les Anglo-saxons appellent le *slut shaming* (en français : couvrir de honte les « salopes »), consistant à blâmer ou déconsidérer une fille parce que ses tenues vestimentaires, son attitude, son comportement amoureux ou ses pratiques sexuelles ne correspondent pas aux normes de « respectabilité » en vigueur.

La pornodivulgateur a fait son apparition dans le *Journal officiel* du 7 décembre 2018 :
« Action de divulguer, afin de nuire à un tiers et sans son consentement, un enregistrement ou tout autre document à caractère sexuel le concernant, que celui-ci ait été ou non réalisé avec son accord »